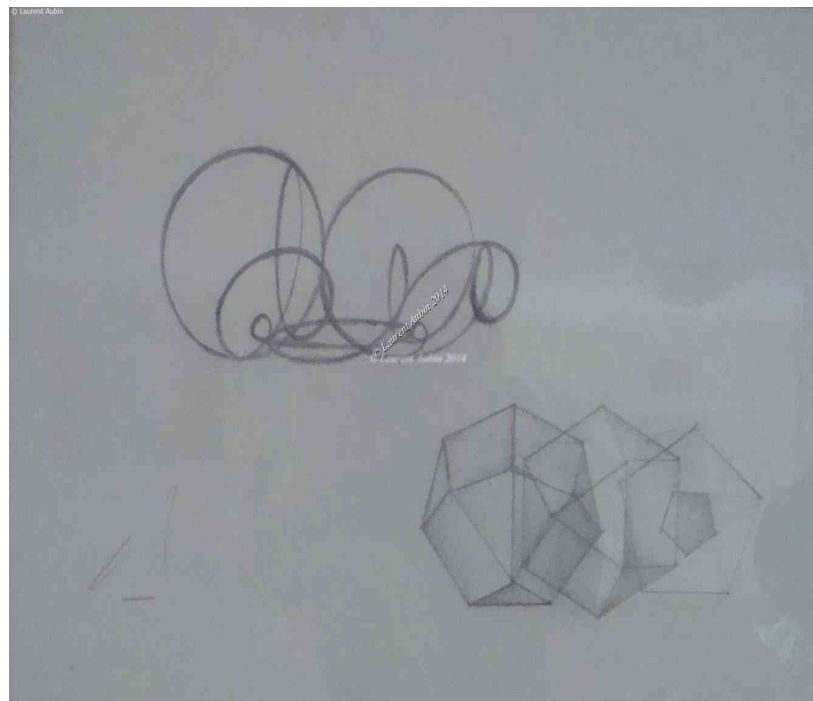


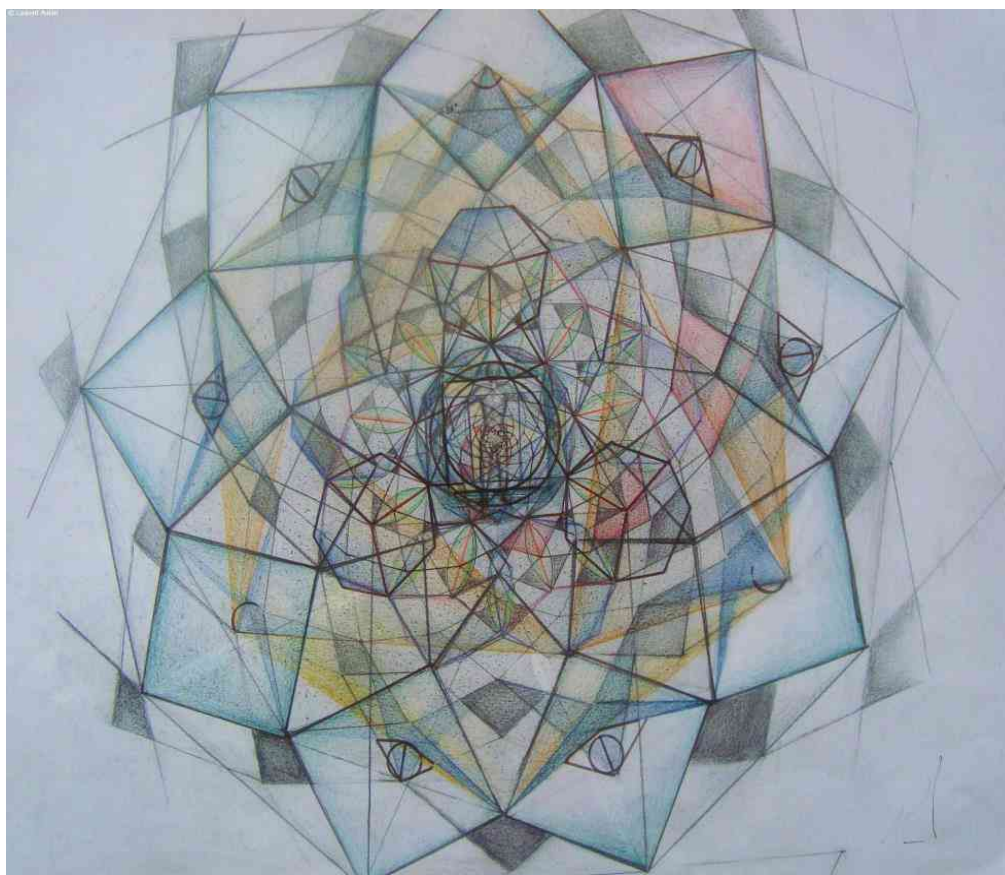
Platon aurait écrit de celui qui n'est pas géomètre qu'il n'entre dans sa maison. Je dirais de celui qui ne l'est pas qu'il est bien venu aussi. Je me suis affirmé en tant que cancre en maths dès lors qu'il fut question de vecteurs... Je me suis absout de mon erreur lorsque je me suis rappelé que tout commençait avec l'arithmétique. Les chiffres ne sont-ils pas vecteurs? Nos lettres ne viennent-elles pas des chiffres? Histoire de caractères. Les seuls idéogrammes à valeur purement objective et neutre en terme de proportion sont au nombre de 9 et se résume en 0. Eidos, aspect formel, concept immuable et perpétuel. Mais l'idée même n'est-elle pas la matière dont elle est l'essence, autant dire l'essentiel? La solution n'est autre que mathématique, l'étude de la matrice. Un ensemble de fréquences à l'aspect chaotique quand perçu partiellement, l'univers du fractal. Un ensemble harmonieux en pleine effervescence garant de son intégrité. Informelle, la synthèse est unique, la forme géométrique la plus aboutie est infinie: rationnelle dans son ensemble, irrationnelle depuis ce qui s'en distingue. Cette forme est un tore, et c'est pour cette raison que le monde semble si... tordu. Cette vibration sans fin ni commencement, c'est l'existence. Et sa constante n'est pas que celle de la lumière, mais transversale. C'est son intensité (0,7 à 0,0055... près). Un processus de massification qui participe d'une fiction, tout est mouvement. Et tout se mesure. Je salue donc ici ceux qui sont venus pour le ratio car nous sommes élites mais nos chemins se croisent: tous sommes géomètres ou bien arithmologues. Nous sommes ce que nous sommes venu faire, la création.

Et puis nous revenons.



La preuve par 9/7

Tore ennéaédrique de 9 carré proportionné sur le nombre d'or. Quadrature du cercle, circonscription du carré, racine carrée de phi. Encore l'homme de Vitruve...le carré réitère la forme mais le multiple la décline.. La preuve par neuf



En jaune un icosaèdre (20 faces). Trois heptaèdres sur les neuf qui s'imbriquent naturellement sur un énnéaèdre figurent ici des cercueils ou des maisons... soit des volumes à sept faces et sept côtés pour seize sommets (ce qui n'est pas sans rappeler la symbolique de la « maison Dieu » au tarot...). La disposition des heptaèdres (harmonique du nombre d'or) est ternaire bien entendu. Ils circonscrivent l'une des des deux faces centrales de l'ennéaèdre qui préfigure un tore (dans le tore).

Au centre, un personnage, ses mains représente les 9/7 (1,2720...) qui différencie le cercle du carré: la projection lumineuse permise par les pentes de 38 degrés (soit en pourcentage $100 \times 7/9$) des quatre faces triangulaires d'une pyramide dont le sommet serait situé sur le nombril de l'homme tenant le carré central. Le cercle quadraturé par rapport à celui circonscrivant le carré en représente les 5/6, soit 0,833... pour un rayon de 1). Il constitue 0,69... du plus grand soit psi... et $138/2=69$... Je ne l'ai pas dessinée, elle figure dans chacun des quadrilatères noirs disposés sur la spirale d'or (dont les quadrilatères rouges marquent le tracé depuis celui-ci), carrés en perspective figurant deux faces d'une pyramide telle que celle de Kéops. L'angle de énnéaèdre est de 138° environs, soit celui d'or. Les yeux qu'on pourrait voir figurer sur le sommet d'une pyramide maçonnique telle que représentée sur un dollar américain, soit correspondant aux quadrilatères qui séparent les grands carrés du contour (de côtés de 9 centimètres pour six en ce qui concerne le carré central). Leur pente est double, de 76° et correspondant à l'angle central d'un heptaèdre. Il s'agit en fait de phi. Le Centre des étoiles à 5 branches qui marque la proportion d'or dans les carrés et représente en surface sa racine carrée (9/7) par rapport à leur médiane. Il y a plein d'autres choses à observer, tout est construit selon la proportion d'or, comme les quadrilatères heptaédriques qui font treize sur huit centimètres. On pourra toute fois noter que la proportion carrée correspondant à la mesure moyenne ne rencontre jamais celle du contour qui est celle du centre et basée sur la médiane, celle du nombre d'or, sur trois dimensions, mais quatre (carré turquoise sur quadrilatère rouge en perspective à gauche en haut du dessin). On pourrait aussi attribuer une note à chacun des trois cercueils: ré, si bémol et mi.... trois mesures carrées. Ré: 144, 576 ou 2304, Si bémol: 225, 900 et 3600, et Mi: 324 et 1296

Le choix

huile sur toile 50x50cms.



Le cube: volume régulier de 6 faces construit sur l'hexagone centré par 7. Concave et convexe, ce qui est dedans est inversement identique et proportionnel à ce qui est dehors. deux déca tétraèdres imbriqués sur l'angle d'or sortant, à 138° . le tout dans un tore déca heptaédrique, l'informel. Le choix est unique... Angle d'or: $137,5^\circ$ rentrant, $222,5^\circ$ sortant

Seed process 1



huile sur toile 50x50 cms. Un "bigbang" permanent... ici, imbrication ad libidum de deux déca tétraèdres au coeur desquels se centre une représentation bidimensionnelle et hexagonale du nombre d'or sur un repaire orthonormé...

Centre et médiane, contenu et contenant



Huile sur toile 50x50cms développement linéaire du volume depuis l'hexagone. Dans un décatriskaèdre (14 côtés) Les carrés centraux trouvent leur rapport sur l'angle d'or qui détermine le centre. Dans l'œuf, c'est l'interaction du blanc (milieu) sur le jaune (centre) qui forme la coquille. Ici, l'asymptote du milieu ne rencontre jamais la courbe qui amorce la spirale d'or, mais la croise...

Axis mundi

Huile sur toile 50x50cms. 7 est fondateur du système décimal... en trois dimensions, 18 faces pour 34 voir 36 arêtes et 13 sommets sur un contour heptaédrique. 7 est polymorphe. Le nombre d'or approché à la puissance 4 permet la déclinaison des formes jusqu'à réitération à l'infini... l'informel en partage. 128° , 76° 1, 4, 7 & 9 figurent linéairement le carré.



Il y a une constante, qui repose sur le rapport entre le rayon du cercle et sa circonférence, c'est pi. Ce ratio fascine et est communément considéré comme fondateur ou central d'un point de vue arithmétique et géométrique. C'est faux. Son inverse multiplié par quatre donne la racine carrée du nombre d'or, comme 4 divisé par celle-ci. Pi permet la mesure du circulaire, pas celle de son mouvement. $22/7$ est une constante sur le plan, essentiellement l'expression de la verticalité illusoire d'un axe. Tout comme le nombre d'or à $11/7$, il est infiniment approché, irrationnel.

Le fil de l'âme

huile sur toile 150x100cms. Solides platoniciens et d'autres. évocation du processus matriciel.



"-« Le cerveau humain est un sujet sophistiqué. Fait d'une matière provenant d'un phénomène magnétique. Des cerveaux similaires sont utilisés par différentes personnes, et il y en a beaucoup. il est supposément équilibré. Lorsqu'il ne l'est pas on dit communément qu'il est fou, hors de contrôle et par conséquent dans le déni. La négation engendre la culpabilité tout comme la soustraction génère un reste qui doit être mis en évidence. Mais les cerveaux ne le font jamais parce que chacun d'eux sont sous le contrôle de nombreux individus. Le plus certain qui plus est: tous les cerveaux fonctionnent selon un modèle mathématique simple, s'ils étaient sphériques ils seraient constitués de deux hémisphères imbriquées (ce qui est le cas, mais ce sont des sacs de couchage). »

- «c'est piègeur un cerveau, on peut s'y endormir... »

- «Et si le cerveau était une bibliothèque, il tiendrait en deux livres, le bon et le mauvais. C'est ce que l'un dit en lisant le bon. En occident, c'est la bible et le mauvais l'argent. Car le bon est positif et le mauvais négatif. Même si la bible est supposée restituer le véritable modèle mathématique, donc celui du cerveau dans son ensemble. »

- «mais c'est pourtant bien l'église qui a imposé l'argent comme unique moyen de contrôle des échanges... »

- «Une proportion de 1 en 6, en dehors de tout concept manichéen. Toute l'histoire est une affaire magnétique mesurable qui procède alternativement sur une matière doublement ternaire, ou triplement duale. Infiniment, de sorte que si chaque cerveau (ou bibliothèque) fonctionne indépendamment, aucun agencement mathématique ni contrôle supplémentaire ne s'impose outre celui du cerveau lui-même.... sans quoi, déséquilibré, le système s'affole, "pas vrai"? »

- «certes, ce qui semble signifier que toute opposition n'a pour objet qu'un équilibre, si tant est qu'elle en est un... »

- «et elle en a puisque tout vecteur suit un angle d'ordre circulaire en réalité... Il n'y a pas de projection dépourvue de finalité »

- «le mouvement serait-il illusoire? »

- «seulement lorsqu'il est achevé, un objectif n'est pas une fin en soi... Maintenant, tout comme n'importe quel animal, l'humanité se compose de milliards d'individus dont le cerveau embrasse l'existence dans son ensemble. S'il vous plaît, pensez-y depuis que chaque cerveau compte son propre langage mais tous parlent le même... l'ensemble ne différencie jamais mais l'élément le fait. Telle est la source de la conscience, le modèle. Il n'a rien de collectif, c'est l'affaire de chacun.. »

- «et de chacune » (Quand la numérance s'en balance, à la recherche de l'ange perdu)

Le cavalier blanc



Huile sur toile. ...référence à l'apocalypse. Réflexion et création, l'œuf et l'or dans une structure heptaédrique.

Synthesis (51) derrière le miroir.



huile sur toile 150x100cms Double déca octaèdre. Deux surfaces heptaédrique dans un contour enneàdrique. Différentiel et matérialisation. Proportion d'or.

Conscience



Huile sur toile 50x50cms

7 est l'aboutissement du carré.... le nombre d'or à la puissance 4. La terre est la troisième planète parmi les 7 alors dénombrées jusqu'aux ceintures d'astéroïde et de Kuiper. Soit le quatrième corps céleste. Plus simplement ce chiffre est l'expression du différentiel qui anime un tore, la constante de la lumière. Phi à la puissance 4 à 1/7 près. $7/5=1.4$

En saluant l'architecte



La seule illusion, c'est l'absolue précision. La seule mesure juste est une approche, la perspective. Sa constante logarithmique, le nombre d'or. La forme sans son contour est aussi illusoire qu'un contenu sans contenant. La perspective détermine le volume, sur cinq dimensions. Le prestige de l'existence, c'est qu'elle rend compte de sa magie sur quatre. Par septièmes (0.14 28 57...) les nombres jalonnant la spirale d'or rendue ici sur deux dimensions se réduisent en 24 chiffres totalisant 117 (9x13). Des boucles qui mettent en relief le caractère circulaire de la matrice numérique: $24 \times 117 = 53^2$, soit harmoniquement 100 fois le second nombre parfait et la racine carrée de huit, la récurrence du volume. La magie d'une perspective informelle qui s'explique d'elle-même: le nombre d'or mesure au chiffre 7 les six dimensions en une d'une unité, sur quatre.

Le tunnel



"razzia sur la numérance, les dieux ne sont pas des anges" illustration - huile sur toile 50x50cms.
trame sur polygone à 22 face. $\text{Pi}=22/7$ soit $4 \times 9/7$.

98



$1/98=1.020408...$ la glorieuse illusion ou savoir encore vivre l'achèvement de ce qui est déjà...

Le messenger



Huile sur toile 50x50cms asymptote logarithmique... au centre de la trame, perspective et nombre d'or.

Le ratio

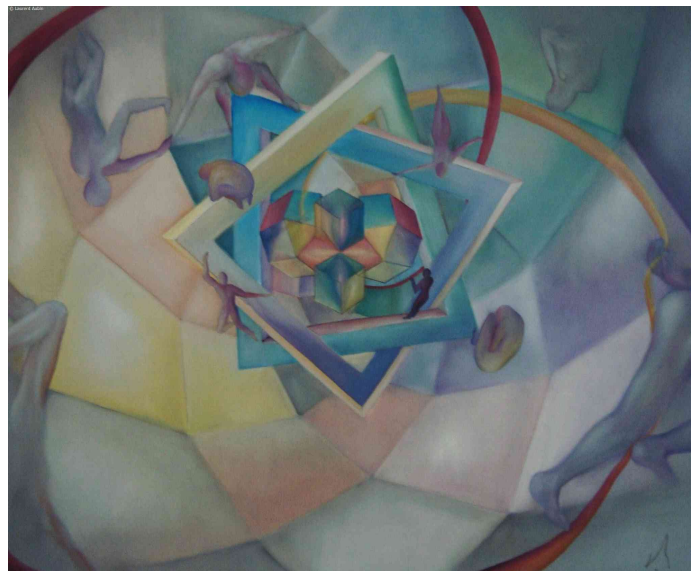
Huile sur toile 25x50cms

Apogée, le ratio - Acrylique et huile sur toile 25x50cms
nature holographique de l'univers:



Toute apogée implique un paroxysme et une assynchronicité plus particulièrement entre le temps linéaire et le temps naturel (virtuel ou réel). La synchronicité est donc d'ordre plus subjectif et l'apparente asymétrie, ou la réalité fractale de la relation virtuelle d'ensemble (10/7), prévaut sur sa nature logarithmique (11.32/7). La dualité est plus marquée dans cette phase ce qui permet une compréhension plus nette du phénomène de création (genèse): espace-temps différenciés. C'est à mon sens la phase la plus motrice de la relation, magnétique comme mathématique. L'asymptote est plus longue sur le plan, c'est tout.. comment dire, explosion puis dilution: il faut des cendres au phœnix pour renaître, la genèse est un principe ternaire, 12/7 informel. La somme du côté (5) et du médian (7) divisée par la médiane (la constante en résultant tend de la racine carrée de trois à celle de 0.5 plus 1 ou $1+0.70710678...$).

Angle d'or



Huile sur toile, 100x135cms

tore heptaédrique. Disposition arithmo-géométrique de l'hexagone à l'ennéaèdre. Focus sur un processus figé d'inversion, une représentation tridimensionnelle d'un processus quadridimensionnel qui passe par 7, le nombre d'or parmi les chiffres. Le ruban se déroule suivant l'angle d'or.

Jalousie



Huile sur toile 50x50cms

$6^2+8^2=10^2$ entre 6 et 8, il y a 7. La numération décimale réitère le principe du carré dont 7 est fondateur, le précise. Le nombre d'or le détermine, à la puissance 4... côté et médiane, milieu et centre qui le contient.

Illusion et perspective



7, polymorphe linéairement carré, harmonique du nombre d'or parmi les chiffres. $7=\text{phi}$ puissance 4. Ici 15 points mais 18 faces = phi puissance 6. L'illusion: le contenant définit son contenu. Un être, mais un verre, un tabouret ou un pyjama est une forme dont l'essence comme le centre et la direction est aussi implicite que de nature informelle. Il est sa propre source comme sa propre issue que la forme détermine. Toute forme est mesurée par le carré. Ce qui est dehors est inversement identique à ce qui est dedans. L'essence de tout ce qui est est immuable, pas sa forme, illusoire mais dont la mesure aboutit à 7, seul chiffre carré à n'être le carré d'aucun autre "entier rationnel". Il n'est rien de scindé mais différencié. Tout est unique.

solide polymorphe, heptaèdre



huile sur toile 50x50cms (maquette)

volume heptaédrique. Par delà le rapport de pression (psi) de l'espace et de sa mesure (de la proportion hexagonale et du formel, carré) l'heptaèdre prescrit la mesure quadridimensionnelle. perçue comme illusoire sur trois dimensions. La masse moléculaire est pourtant relative à la médiane.

Al zara

Huile sur toile 60x60cms



la ceinture représente une vue linéaire d'un tore, la courbe logarithmique médiatrice de la spirale d'or sur le plan. (séquence additive ...3 4 7 11 18 29 47 76...). Sept L'harmonique du nombre d'or, constante universelle sur laquelle repose celle de la croissance (10/7) Pas de hasard mais une coïncidence.

Jérusalem

huile sur toile

J'ai tout d'abord voulu figurer la spirale d'or en traçant des sphères suivant sa courbe médiatrice, naturellement dans un heptaèdre. Autrement dit, montrer comment l'effet circulaire, indissociable du carré, naissait de celui-ci.

Et donc en quoi le carré n'était que la mesure angulaire de la courbe. J'ai d'abord peint ceci, et sur lequel je reviendrais peut-être, qui représente le tissu matriciel. Une coupe transversale d'un tore construit sur la médiatrice d'or (heptaédrique) et qui met en avant le rapport du carré et du nombre d'or.



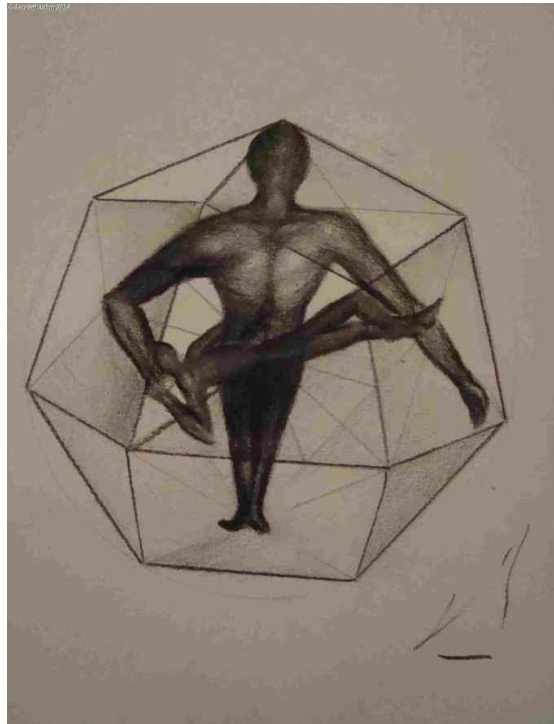
Il sera toujours amusant de constater qu'un nombre est multiplié par huit toutes les sept lignes ($32 \times 8 = 256$, $720 \times 8 = 5760$ etc...). Ceci est l'algorithme binaire de l'hexagramme, naturellement. Ou le lien entre trigramme et hexagramme. Ou encore un schéma qui montre comment le carré induit le système décimal (et si on observe bien la toile, on s'apercevra en filigrane que j'y ai profilé deux heptaèdres dont le rapport est de la racine carré de phi, soit $9/7$).

En réalité, il est toujours plaisant de constater une analogie ou une récurrence dans un ensemble qui semble complexe c'est un induit socio-culturel prédominant et salvateur car notre société est moribonde, elle succombe à une asynchronicité endémique aiguë. à chaque boucle, autrement dit n'importe où puisque c'est un schéma absolument logarithmique, un nouveau volume (numériquement figuré par 8, ou deux au cube) se profile et dont le rapport à son harmonique (sept cases avant) est de $9/7$. J'initie l'ensemble arbitrairement à 5 dont la médiane est 7. Un hexagone de côté génère un heptagone de $\sqrt{3}/2$. 7 est l'aboutissement du carré, ou sa médiane. Lequel s'étalonne sur 6...

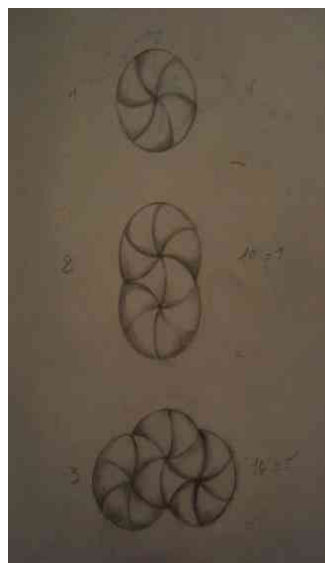
Linéairement, les chiffres carrés sont 1,4,7 et 9 (un 6 à l'envers). Un heptaèdre permet de mesurer par dédoublement hexagonal. On peut aisément figurer sur ce schéma médian de la suite d'or, l'orbite de la galaxie autour de son centre par exemple.

Il y a une infinité de choses à dire à se sujet. On notera peut-être au passage le rapport entre deux points de vues inverses sur un cercle primordial et celui correspondant à son intersection avec lui même (ou son image), $6/5$ et $5/6$ (espace et mouvement enseignant énergie et matière). Son diamètre correspond à la racine carré de trois et ses côtés au pentagone si on considère ceux de l'hexagone original comme étant de 1. son rayon est donc celui de l'heptagone. Rapport entre proton, électrons et... neutron. Les nombres paires sont stables, c'est le cas de 6 et 28, les deux premiers parfaits. Les impairs sont radioactifs. C'est pour cette raison qu'on a enrichi l'uranium à l'isotope 238.

Le volume est la manifestation du mouvement sur un espace, aussi impossible puisse-t-il sembler.

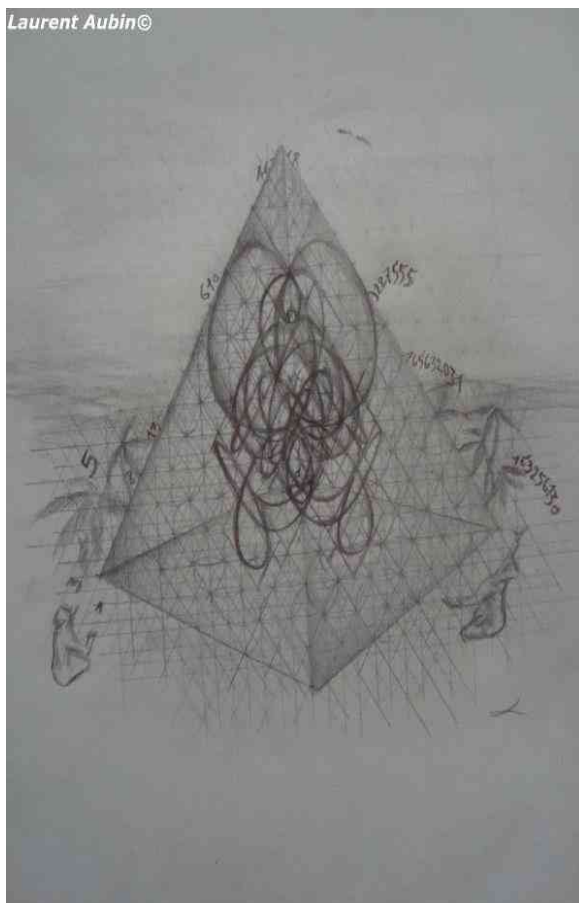


Je me suis demandé pourquoi je n'aimais pas les maths. Ce qu'il y a de repoussant dans l'idée même de mathématiques. Bien sûr, la première explication qui m'est venue à l'esprit consiste dans le fait de conformer son propre raisonnement à des axiomes. De plier sa pensée à des dogmes sans pouvoir envisager la finalité d'un cheminement. J'avais raison. Je me rappelle qu'on me demandait, enfant, de retenir des concepts et de les prendre pour vrais sans me permettre de remettre en question la validité de leur importance puisqu'ils avaient une valeur objective supposée dépasser mon entendement. Dans la mesure où je n'utilisais pas le même vocabulaire ou la syntaxe admise pour se faire tout du moins. Autant dire me dépasser d'ailleurs, mais là n'était pas le problème. L'insoluble paradoxe résidait dans le fait qu'on prétendait m'enseigner comment penser à mots couverts quelque chose qu'on présentait comme une abstraction pure et que je devais observer. Je suis incapable de voir une abstraction parce qu'on l'a nécessairement soustraite à mon regard, mais j'ai toujours su que l'essence de toute chose est paradoxale, rien n'est insoluble! Ceci est propre à la façon dont on envisage semble-t-il communément l'enseignement mais rédhitoire dans cette matière précise: l'étude de la matrice, pas une simple expurgation. On ne comprend rien par le formatage, on élude.



Ce n'est que récemment que j'ai vraiment réalisé que les professeurs n'avaient en réalité aucune idée précise et concrète de ce qu'ils étaient sensés enseigner, si ce n'est former un esprit qui n'en a aucunement besoin: l'esprit est informel, et ceci est mathématique! En outre, quelle prétention que de vouloir prendre le contrôle d'une pensée qui n'appartient qu'à celui qui la formule, tout enfant qu'il soit. Cet enseignement-là est réellement malsain. On ne peut donc résolument pas participer à un jeu dont on refuse les règles, à plus forte raison lorsque ce ne sont pas toujours les vraies qui, elles, se contournent inlassablement: tracez donc un trait, avec ou sans, c'est sur le papier que vous le ferez, je suppose.

Jamais un soit-disant enseignant ne m'avait donné la définition du mot théorème ni même des mathématiques, et quand je l'ai compris, j'ai su que j'avais raison d'explorer la fonction numérique à ma guise. Tout ce qui est ne s'observe que par son contour et ne se ressent qu'en approchant son centre... par l'observation, moi je regardais les nombres et les formes. Et je sais maintenant que je suis allé plus loin que n'importe lequel de ces professeurs dont je n'ai appris que le théorème de Pythagore (ce qui est amplement suffisant, apprendre n'est pas comprendre) et que même si j'ai peut-être oublié comment résoudre une fonction et les problèmes qu'ils m'ont posés dans leur langage, j'ai déchiffré la matrice numérique dans son ensemble, le nombre. Par son contour, la forme, je vois les courbes. Quoiqu'il en soit je leur rends grâce de ceci, il m'ont offert un embryon de culture mathématique dont il m'a bien fallu me défaire pour en chercher les fondements! Je pense que personne ne saurait sérieusement remettre en question la véracité comme le bien fondé de mes observations (si tant est qu'on ait la patience de s'y intéresser). La première d'entre elles est que l'on atteint jamais un centre ni l'absolue perfection mais s'en approche infiniment, car c'est elle qui fatalement s'impose, par le partage. L'existence s'appréhende tout compte fait comme une constante de régénération. Je ne dis pas ceci par vanité, je suis bien conscient qu'elles n'auront jamais autant de valeur que pour moi-même qui suis la seule flèche qui n'atteindra jamais mon cœur, j'y demeure. Et qui voudrait retourner à cet état embryonnaire à moins qu'on l'ai quitté? Peut-être celui qui se trompe de maths. Celles dont l'unique attrait n'est pas calcul et matérialisation mais la compréhension. Un sérieux raccourci pour qui, comme moi, contourne incessamment...



Si le langage est supposé servir la raison, j'ai constaté qu'il la dessert le plus souvent et que mieux vaut se taire à moins de parler le sien. Symboles fondateurs, les chiffres sont à tout le monde, ils en forment un qui sert la raison pure, celui des nombres, universel. Cette approche-ci m'appartient, pas ses fruits dont tous sommes dépositaires.



«J'ai fait de nombreuses tentatives afin d'éclairer ma démarche et qu'elle suscite un tant soi peu d'intérêt. Je pense que c'était une erreur, et la mieux fondée qui soit. Alors tant mieux, je n'en renie rien, bien au contraire! Qu'est-ce qu'une racine carrée? Sa circonscription et quadrature du cercle. Le nombre d'or et le nombre 7. Un différentiel numérique, des rationnels (ou nombres entiers) et des irrationnels... le rapport entre phi et pi... Une trame universelle de nature inverse. Pourquoi traiter de ceci? Parce qu'il n'existe et il n'y aura jamais d'autres concepts que ceux contenus dans le code chiffré. Et je pense en avoir décrypté l'essentiel en termes de fonctionnement, quant au reste, la vie s'en contente. Ça vous intéresse? En tout cas, c'est à la porté de tous. Et j'irais même jusqu'à penser que si, comme moi, vous parcourez ce qui suit, vous ne vous lasserez plus jamais du nombre. 7 symbolise traditionnellement les arts. Ainsi soit-il, car peut-on considérer l'art sans création? C'est justement ce dont il s'agit: la matrice.» Géométrie existentielle -.

Cet ouvrage traite des nombres et de géométrie, domaine que l'auteur aborde par la forme. C'est-à-dire la lecture de la fonction numérique. Les nombres sont le langage d'une géométrie existentielle infiniment aboutie.

Ce terme serait issu d'anciens procédés égyptiens. Ceux-là arpentaient les terres libérées des crues du Nil afin de les répartir équitablement. Ce fleuve est le seul au monde à couler du sud vers le nord.

Qu'est-ce qu'une racine carrée? Sa circonscription et quadrature du cercle. Le nombre d'or et le nombre sept. Un différentiel numérique, des rationnels et des irrationnels... Le rapport entre phi et pi... Une trame universelle de nature inverse. Il n'existe et il n'y aura jamais d'autres concepts que ceux contenus dans le code chiffré.

Ce livre regroupe cinq chapitres initialement édités indépendamment. L'auteur s'est appliqué à en préserver la forme originale et à rectifier l'erreur incontournable. Le premier ouvrage comportait 73 pages à dessin. Le dialogue paraîtra peut-être un peu brouillon, c'est une introduction. Mots que l'auteur en tout cas. Un questionnement en toile de fond. L'ensemble semble peut-être hétéroclite. On peut tenir un journal en japonais ou en « basique », il n'en sera que plus long et opaque. Sa démarche a donc trait à la proportion, son langage y fait évidemment mention de chiffres, et puis de nombres. Elle ne lui appartient pas, il en est simplement le dépositaire. Il n'est ni universitaire, ni célèbre, ni reconnu...



Laurent Aubin

Géométrie existentielle

Edilivre

Laurent Aubin

Géométrie existentielle

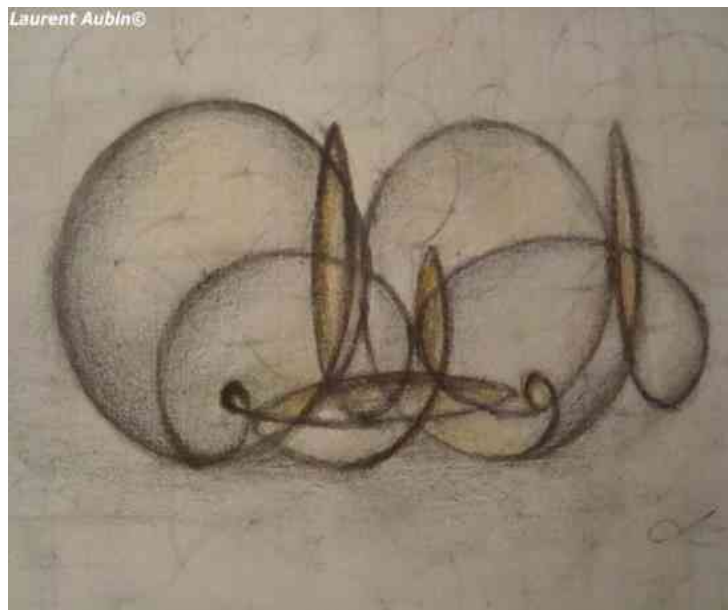
*Comptes et décomptes
du paradis blanc*





Phi est une constante (un ratio récurrent) issue de celle de la lumière et sur lequel repose toute la fonction numérique, raison pure, proportion. La matrice numérique. Lumière, espaces et volumes procèdent du même ratio de base et l'idée même de projection. Elle repose sur un différentiel, un rapport de fond inverse. La nature du mouvement. J'ai ici repris la Joconde pour portraitiser ma fille. Cette toile a probablement été commandée entre 1503 et 1506 à Léonard de Vinci qui quitte Florence pour le Clos Lucet 11 ans plus tard emportant un travail qu'il ne livrera jamais. En réalité, on y reconnaît ses traits. C'est le premier portrait connu de la renaissance qui respecte la proportion d'or. Ce qui est frappant, c'est qu'elle est appliquée horizontalement et que l'œil gauche est 1,618... plus important que le droit par exemple. Dissymétrie apparente mais qui rend le portrait vivant. En effet, il s'agit d'un profil, mais de face. Mais la ne réside pas le fameux secret du Da Vinci code qui n'est rien d'autre que vraiment mathématique (étude de la matrice, ...ou la mère), ou le code chiffré. C'est que la lumière est projetée depuis l'œil du peintre selon le même ratio, un peu haut dessus, en haut à droite du tableau. C'est la lumière qui construit le tableau, quand au reste, les rapports du nombre d'or se retrouvent horizontalement partout dans la toile qui est elle-même un rectangle doré (l'image de référence mesure 9cms sur 14,5), mais pas verticalement. Il est de 1/1. La partie peinte sous le bord du muret représente verticalement l'inverse d'au-dessus, pratiquement celui du nombre d'or (ici $9/5,5\text{cms}=0,611\dots$ pour $0,618\dots$). C'est l'effet miroir et la mesure inversement identique sur le plan vertical montre le sujet construit comme un tétraèdre, lui vertical, se croisant suivant le nombre d'or sur la toile avec celui tracé par les deux chemins symétriques dans le paysage, horizontal, et qu'on peut supposer aboutir en un même point, derrière ses mains, au niveau de son nombril. Soit deux triangles juxtaposés à peu près à 9 cms ou $14,5/\text{phi}$, au niveau du muret derrière le personnage. Leur intersection épouse le sujet qui constitue le quart de la toile, des mains jusqu'à la tête. Il se base autrement dit sur le ratio de la racine carrée de trois ($1,7345\dots$ mesure de l'intersection de deux cercles identiques également centrés, harmonique du nombre 17 symbole de la lumière et l'informel - nombre étoilé entre 16, un carre, et 18, triangulaire – et dont le carré, 289 donne la somme des carrés des neuf chiffres moins quatre, carre, soit $285=15$). Un plan horizontal proportionné sur le nombre d'or et vertical sur trois quart. Le portrait en lui-même constitue 25 pour cents de la toile, pour le reste faite du paysage et du costume qui ne sont qu'anecdotiques ($0,25=1/4$, l'inverse de 4). Or c'est aussi en ca que, comme l'a écrit à ce propos de Vinci, «ce qui est en haut est à l'inverse est en bas», le paysage est à l'inverse du portrait. Il est intéressant de remarquer que les parties du tableau mises en lumière occupent le même espace qui, numériquement, repose sur $10/7$ ou la racine carrée

de deux. Fiat lux, c'est justement sur le rapport de la racine carrée de 25, cinq, et de quatre que repose évidemment le principe différentiel qui donne la proportion d'or ($\phi = (1 + \sqrt{5})/2$ ou $\sqrt{5} - 0,5$). En réalité, le tétraèdre, comme son nom l'indique a quatre faces et constitue le premier volume solide tel que rapporte par Platon. 4 points, 6 arêtes pour 4 triangles. Un rapport concret de la lumière sur l'espace. C'est ce qui rend sa posture si efficace, le volume le plus basique et une proportion qui respecte naturellement le nombre d'or, mais sur un plan linéaire. Il est contenu dans le chiffre 7 (l'espace du mouvement en quelque sorte, et fondateur du système décimal), phi exposant 4, ou l'heptaèdre, le nombre d'or n'est pas une mesure exacte, mais précise infiniment les proportions, comme on utilise 9 intervalles pour mesurer une unité (10 est un triangle dont la racine carrée (3,16227766..) elle-même s'inscrit en chiffres triangulaires - 1, 3, 6 & 9 - et 9 le carré de trois). Une déperdition de 1/9 inhérente à toute projection, 0,11... inversion et distorsion. Toujours approchée, infiniment juste. De celle-ci découle une constante de l'informel, 12/7 ou racine carrée de 3, et une constante de croissance, 10/7 ou à peu près $\sqrt{2}$. L'essentiel demeurant celle du nombre d'or dont 7 est l'harmonique parmi les chiffres et 16 entre les nombres entiers (1+6, un 7 qui passe la dizaine pour former 42, le carré du carré). Et de son inverse qu'on retrouve tout deux dans la racine carrée de cinq approchée par 16/7. Constante de dégénérescence pour les égyptiens. La source du mouvement improbable sans lumière est mesure du développement (exponentiation)

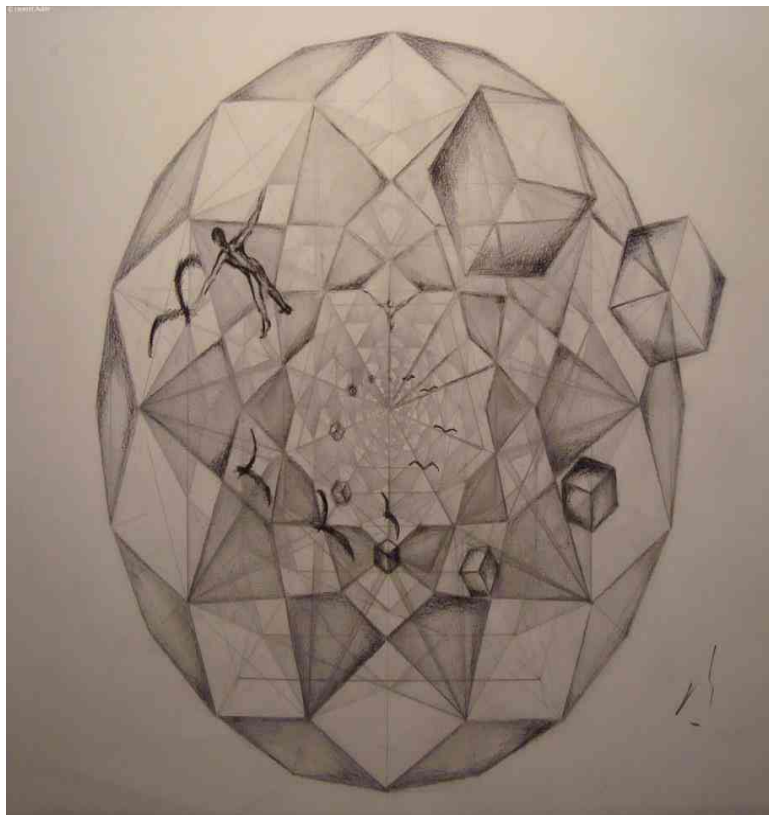
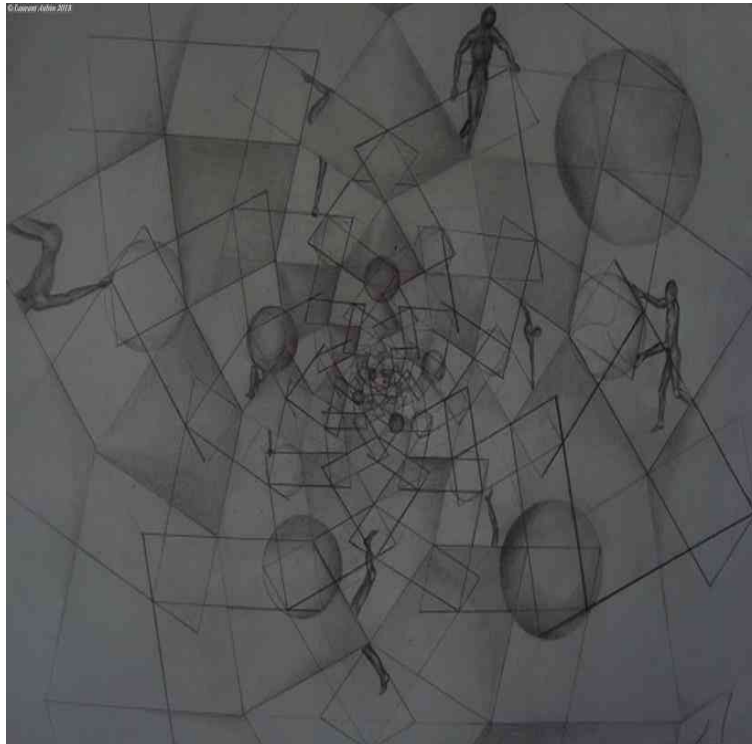


« thaou laou » spirale d'or algébriquement réduite

Ces rapports ne sont pas précisément identiques mais d'une valeur voisine, la division par sept indiquant une mesure juste en terme de direction ($1/7 = 0,142857\dots$). Sifr, caractère, d'où provient zefiro et zéro, l'ensemble des chiffres qui au-delà des formes sont vecteurs. La base cunéiforme de nos langages.

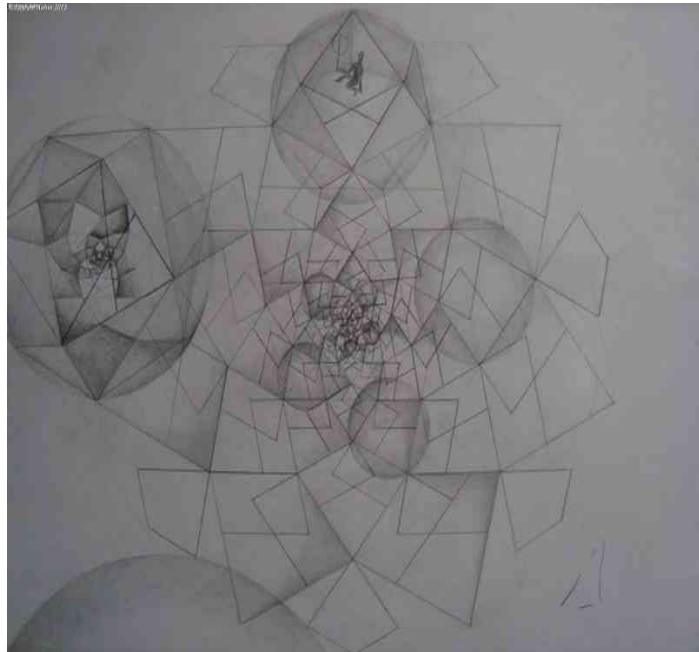


nucléosome

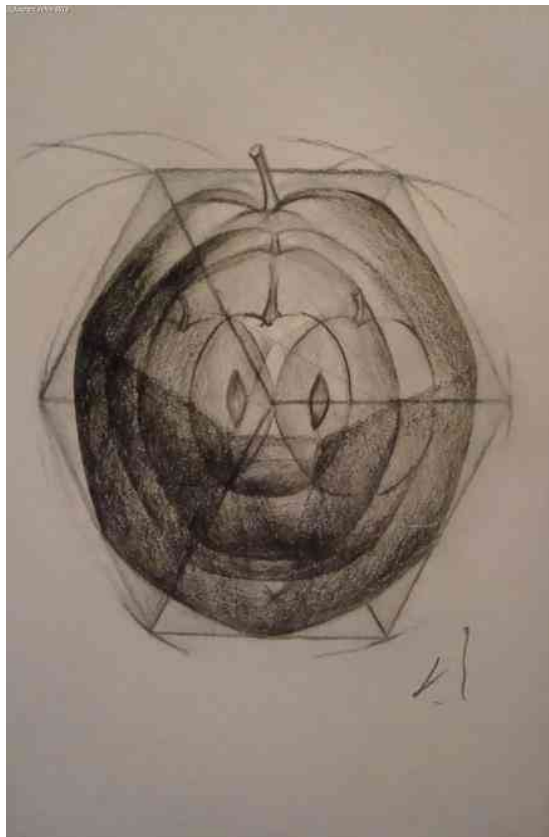


Pentadécagonade du carré (déclinaison du tore matriciel)

Tout est paradoxe, tout est changement, un “chaos” organisé sur un différentiel. Principe immuable d'une projection holographique dont la nature est perpétuelle mutation.

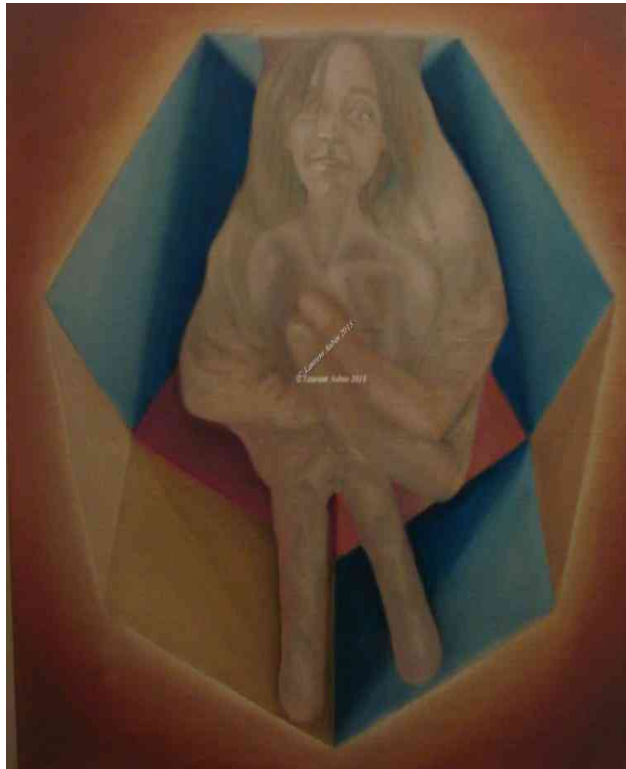


Le volume est la manifestation du mouvement sur un espace, aussi impossible puisse-t-il sembler



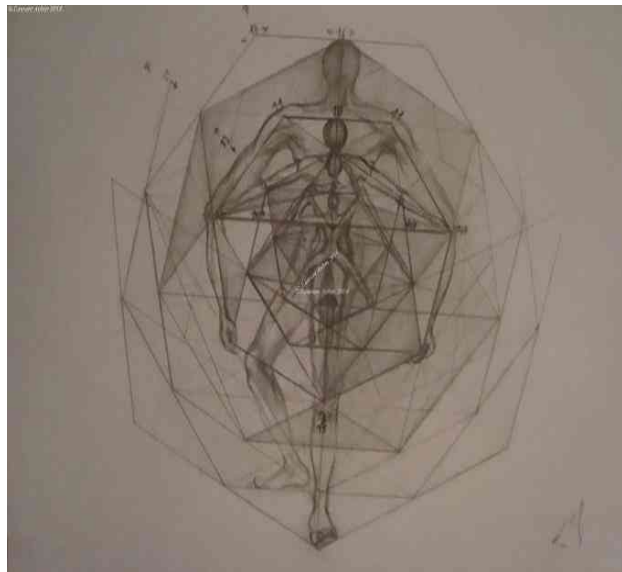


Portrait numérique (Nathalie K. 135)



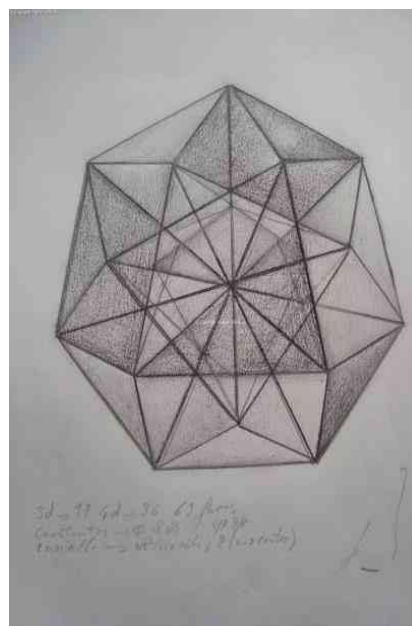
Portrait tout court (Maryline)

les deux triangles centraux établissent ici un rapport sur 10/7 et le nombre d'or, soit un rapport de 10 sur 7, équivalent à ϕ^4 , et ϕ . L'aboutissement du carré et son origine.



$7/5=1,4$ équivaut à $2 \times 7=14$ ou deux fois l'âge de raison et s'approche de $10/7$

La vision comme l'intellect procède d'un mouvement angulaire déclinant des rapports ambivalents entre linéaire et circulaire, depuis le carré à 90° le pentagone (110°) l'hexagone (120°), l'heptaèdre (130°) et l'octaèdre (135°), l'ennéaèdre (140°). La perception la plus juste de la lumière et des formes, comme le rendu, se produit naturellement à travers ce prisme. Intègre, elle peut se calculer pour aboutir sur une mesure relativement juste et qu'on précise à l'infini, mais s'approche intuitivement et toutes les déformations qui en découlent ne semblent plus inconcevables mais tributaires d'un point de vue. Le seul absolument parfait, exact et juste se situant au centre de l'heptaèdre, purement hypothétique: il est relatif à l'ensemble!



Chacun des traits qui se croisent au centre du volume représente le nombre d'or.

Ici une étoile décaédrique constituée de de deux pentagonales dont l'une représente les 9/7 de l'autre. Dans un tore heptaédrique. Côté, médiane. Le volume a huit faces pentagonales.



Selon le théorème de Pythagore, le carré de l'hypoténuse est égal à la somme des carrés des côtés opposés... c'est vrai. un triangle rectangle de côté 1 sur 2 aura une hypoténuse de la racine carrée de 5. prolongée exponentiellement, la suivante sera de celle de 17, puis de 257, et 65537, ou 4294967297... et réduites algébriquement ses médianes seront successivement de 5 et 8. La première approche de phi est de $8/5=1.6$. celle de son inverse de $5/8$. Ad libidum, le triangle de côté 1 semblera s'écraser sur une ligne droite en réalité fractale, une projection à plat et sur un angle plat dont la courbe médiane oscille autour du radical de $1/49$ alors que celle qu'on pourrait figurer sur les valeurs des hypoténuses divisées par 9 s'active et se rétroactive en s'aplatissant autour de la médiane d'or (3 4 7 11 18 29 47 76 123 199...) par milliers exponentiels: 0,24... 0,55... 1,88... 28,55... 7281,88... 477218588,55... 2049638230412172401,777... Si le carré précise l'unité, il exprime sa propre déviation, 9/7. L'univers n'est pas une projection plate mais un ensemble logarithmique infini de plans fractals répondants à un modèle unique, tout change. Milieu et contour ne se rencontrent que sur un centre hypothétique mais bien réel, à l'infini.

Distorsion 9/7



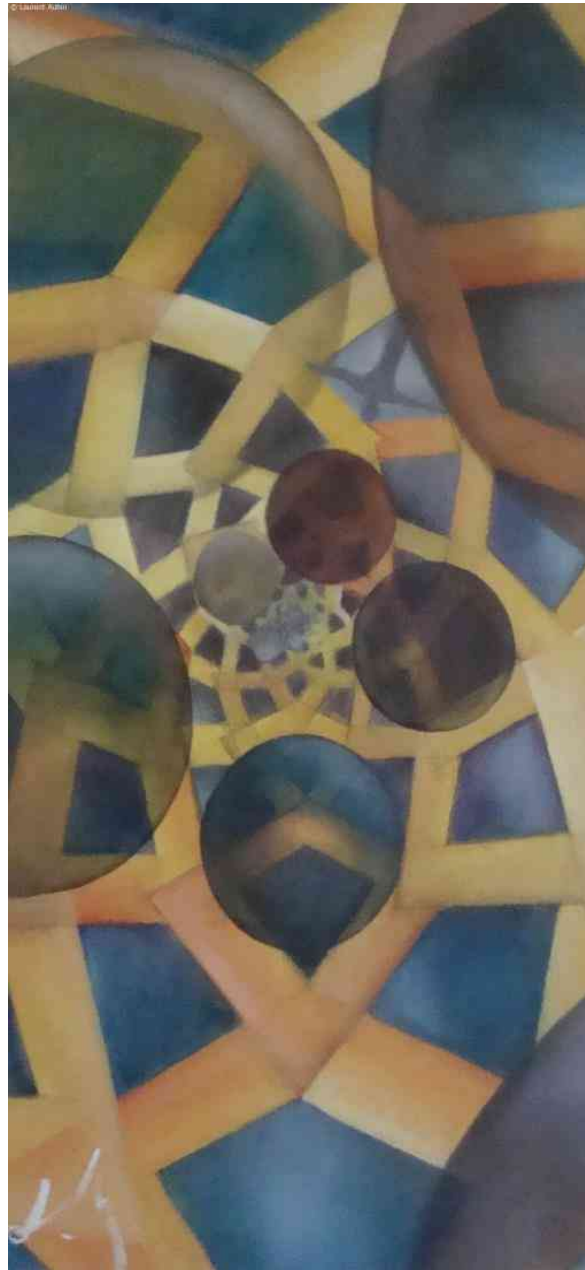
...Quel est donc le secret de cette pyramide maçonnique sur le dollar américain dont l'angle est le double de celui inverse de la racine carrée du nombre d'or et surplombé d'un œil? Un carré se développe suivant sa médiane. 1, 4, 7 & 9 sont des chiffres carrés. Si 7 (phi puissance 4), médian, est son accomplissement, 9 est l'aboutissement du carré, celui de 3 d'ailleurs.

Dans la forme ovoïde, heptaédrique, la plus grande, s'inscrit une pyramide. Son sommet a un angle de 76° , deux fois la pente de 78% qui permet de déterminer en circonscrivant la base carrée interne et externe, la vitesse de la lumière. Soit en l'occurrence, une pyramide de hauteur de 1,47 et de côté de 1,84. Ici, la pyramide qui figure d'ailleurs sur le dollar américain, comporte l'angle inverse de la racine carrée du nombre d'or ($1/0,78..%$) non pas sur sa base, mais son sommet.

La pyramide plus petite s'inscrit sur la toile dans une projection quasiment à plat dont les angles externes sont tronqués de 9/7. Elle est surmontée d'un carré (angles de 90° marqué par un point lumineux, la proportion de la racine carrée du nombre d'or). C'est 9/7 qui différencie le cercle du carré, la courbe et l'angle. L'œil sur la monnaie américaine ne caractérise pas l'angle d'or, mais son inverse. Ce n'est pas la signature de la maçonnerie, la proportion caractérisée par l'équerre et le compas est celle de 9/7. Celle-ci est de 7/9, Celle qu'on ajoute à 1 pour trouver la racine carrée de pi... et dont le carré renvoie à l'inverse du nombre d'or. Visiblement, la symbolique utilisée sur le billet exprime une opposition radicale à un concept relayé par la bible et le fait qu'il figure justement sur une monnaie indique que le consortium maîtrisait la nature d'une spéculation sur laquelle il repose, les plus-values s'inscrivant exponentiellement sur la médiane d'or. Ce qui est tout naturel.

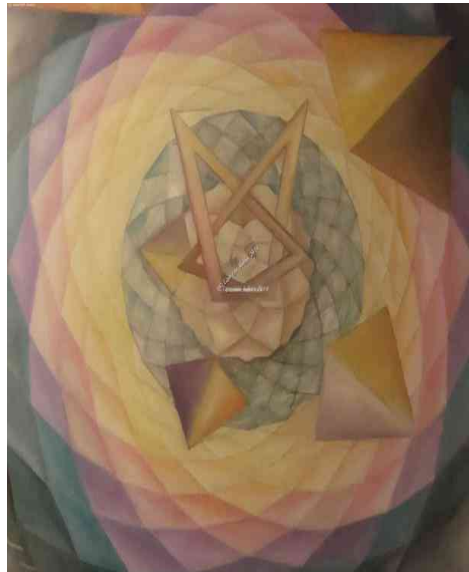
Le tore est la forme géométrique la plus aboutie, autosuffisante, comme un pneu dont le collier est variable. Ici, c'est la distorsion d'un tore ennéaédrique par la racine carrée du nombre d'or qui permet de mieux visualiser les proportions de cette pyramide qui s'inscrit par ailleurs dans un heptaèdre. Le développement du carré. La proportion entre les pyramides est celle du nombre d'or, t ce qui est amusant c'est que si l'ennéaèdre se développe sur un angle qui avoisine 138° , le sortant, l'angle d'or rentrant est 222. $222-184=38$. L'inverse du nombre d'or au carré, c'est 0.38... Plus clairement, $222/184=9/7$ et 222 ans, c'est le temps qu'il a fallu pour multiplier la population mondiale par 14... 10/7, ce n'est pas 1.428571...?

Ad libidum, la ligne “droite”



Dans le quantum... Je trouve amusant de penser que le 48ème nombre de la spirale d'or soit 7 778 740 349, la population mondiale probable pour 2025, soit réduit algébriquement, à peu près cent fois l'inverse de la racine carrée de pi et l'achèvement de sa seconde boucle en partant de 1... Ici, c'est l'heptaèdre qui caractérise la médiane d'or, une ligne transversale, celle du carré est circulaire. $1/7=0,142857...$ un radical qui s'achève sur la racine carrée de l'inverse de pi, $0,564^2=0,318$, près de dix fois moins que la racine carrée de 32, quatre fois moins que celle du nombre d'or. Une ligne directrice qui n'est pas si verticale et détermine le carré comme le cercle, ce qui est “dehors” comme “dedans”... un perpétuel phénomène d'inversion de perspective. $7/9=0,78...$ et $\sqrt{22}/7=1,77...$ et si tout tournait autour de $7/7$ par $9/7$? L'angle de l'heptaèdre approche 128°

Eideos 2014



huile sur toile 50x50

C'est l'intensité du processus de différenciation qui détermine le temps, une variable qui repose sur la nature ternaire d'une constante toute aussi primordiale, celle de la lumière qui permet la mesure transversale du milieu sur quatre dimensions. Une infinité de plan et « certain des premiers sont les derniers »... Une asynchronicité spatio-temporelle matériellement constitutive. Elle est permanente et perceptible dans l'ensemble de la création, un jeu fractal, cette illusion motrice. Et bien réelle! Si le paradoxe produit de cette différenciation même s'exprime dans la récurrence et la fixité, c'est qu'il relève d'un processus mnémonique, la synthèse de formes en mouvement. Une unité qui se dimensionne par six, mais c'est l'imparité qui la caractérise.

9/7

huile sur toile 20x20



<https://www.youtube.com/watch?v=fYvbtzI31z4>

<http://arithmos.canalblog.com/archives/2014/02/06/29131372.html>



à paraître : « les chiffres, compte rendu mathématique »

<http://arithmos.canalblog.com/archives/2014/12/19/31166797.html>

« Lisez-moi, je vous revendrai la bombe A, le spectre, déviations géodésiques »

<http://laubin.canalblog.com/archives/2014/11/11/30935692.html>

